

Villes et Pays d'art et d'histoire  
**Le Pays Coëvrons-Mayenne**



**raconte-moi**  
La Mayenne au CIAP de  
Sainte-Suzanne

**Découverte autonome**  
**Dossier enseignant**

# Le CIAP de Sainte-Suzanne

## Introduction

### Le CIAP de Sainte-Suzanne

L'activité « Raconte-moi la Mayenne » se déroule dans la forteresse de Sainte-Suzanne, qui accueille le Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine (CIAP). Le CIAP de Sainte-Suzanne est le fruit d'un double souhait : présenter au public une synthèse sur le patrimoine du département de la Mayenne ainsi que les multiples facettes du patrimoine du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne.

Par le biais de supports allant de pupitres à des bornes multimédia, de maquettes à des banques de données, le CIAP de Sainte-Suzanne présente au public une synthèse sur le patrimoine mayennais, qu'il soit architectural, archéologique, naturel ou mémoriel. Il a été réalisé dans le but d'inciter les visiteurs à se rendre ensuite sur les lieux évoqués.

### Un espace d'exposition et de documentation (voir plans)

Le CIAP recouvre trois des quatre niveaux d'élévation du logis de la forteresse de Sainte-Suzanne.

Le **rez-de-chaussée** est consacré à l'histoire de Sainte-Suzanne et au patrimoine naturel.

Le **premier étage** traite de l'évolution du patrimoine mayennais au cours des siècles ainsi que du patrimoine non protégé et des arts et traditions populaires.

Le **deuxième étage** est dédié aux expositions temporaires et aux conférences.

**Des salles de consultation de banque de données** ont été aménagées aux rez-de-chaussée et au premier étage. Elles ont été conçues pour que l'écolier, le collégien voire l'étudiant, dans ses premières années d'université, puissent y faire des recherches. Elles constituent aussi une base de préparation aux cours et aux visites pour un enseignant souhaitant aborder avec ses élèves l'histoire de la Mayenne.

### Objectifs de l'activité

Raconte-moi la Mayenne est une introduction à l'histoire de la Mayenne et à son patrimoine pour les classes de cycle III. Grâce aux fiches thématiques, les élèves appréhendent la diversité et la complexité de ce patrimoine allant des paysages et des ressources naturelles au patrimoine archéologique, historique et mémoriel. Ils commencent à cerner l'interdépendance étroite existant entre les ressources naturelles du territoire et l'usage que les hommes en ont fait dans les constructions et l'industrie. Ils bénéficient enfin de la façon dont les chercheurs, puis les médiateurs du patrimoine essaient de comprendre les vestiges du passé et de le restituer au public.

Cette découverte générale sera suivie dans les années à venir par des dossiers thématiques permettant d'étudier plus en détail une période de l'Histoire ou une salle du CIAP.

### Présentation de l'activité

« Raconte-moi la Mayenne au CIAP de Sainte-Suzanne » est une activité autonome, sous la responsabilité de l'enseignant ou de l'accompagnateur du groupe. Elle s'adresse à des élèves de niveau cycle III et dure environ 2h.

Par petits groupes, les élèves partent à la découverte de l'établissement grâce à un dossier composé de 6 fiches thématiques concernant l'ensemble des salles de l'exposition permanente. Les réponses aux questions sont données par l'enseignant.

## **Les consignes :**

Nous souhaitons que l'enseignant rappelle ces règles de conduite aux élèves avant la visite :

**Ne pas courir**

**Ne pas crier**

**Ne pas boire**

**Ne pas manger**

**Ne pas se bousculer ni se bagarrer**

**Éteindre les téléphones portables**

# Bienvenue au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Pays Coëvrons-Mayenne



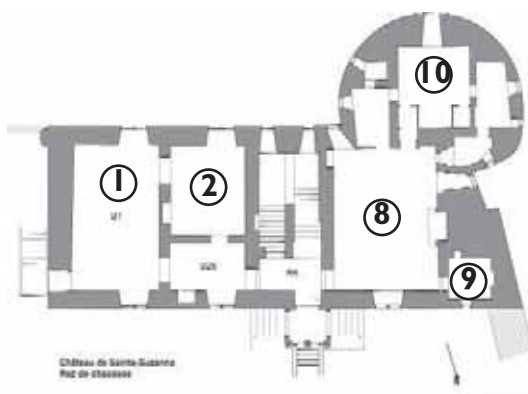
Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) a été ouvert en 2009 pour présenter les multiples facettes du patrimoine du Pays d'art et d'histoire

Coëvrons-Mayenne et plus largement du département de la Mayenne à ses visiteurs.

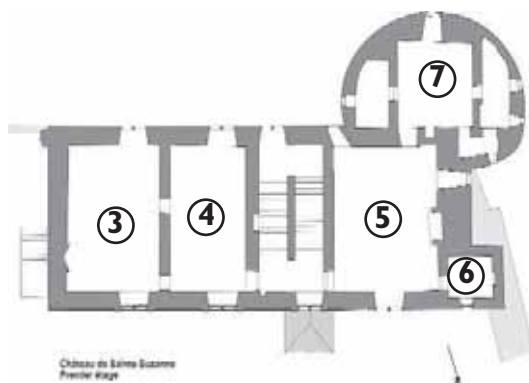
Son exposition permanente permet de comprendre et d'apprécier la diversité de ce patrimoine et incite les visiteurs à aller à sa rencontre. Le CIAP présente à la fois les patrimoines culturel et naturel de ce territoire.

## Plan des salles d'exposition permanente

Rez-de-chaussée



1<sup>er</sup> étage



- ① Accueil
- ② Salle Sainte-Suzanne
- ③ Salle La Mayenne
- ④ Salle Patrimoine historique 1
- ⑤ Salle Patrimoine historique 2
- ⑥ Salle Patrimoine de Pays
- ⑦ Salle informatique
- ⑧ Salle Histoire Naturelle
- ⑨ Cabinet de curiosité
- ⑩ Salle informatique

# Salle Sainte-Suzanne

Cette salle te présente une vue panoramique des alentours de Sainte-Suzanne.



Bouge vers la droite la borne interactive devant la photo jusqu'à ce que le titre "Forêt de Charnie" apparaisse.

1- Quel est le nom de cet endroit?

## Réponse :

Il s'agit de la chapelle Saint-Nicolas ou ancienne église de l'abbaye d'Étival-en-Charnie. Cette ancienne abbaye se situe à quelques kilomètres de Sainte-Suzanne, dans la forêt de Charnie. Elle fut fondée au 12<sup>e</sup> siècle par un ermite nommé Alleaume pour accueillir une communauté de femmes venues le rejoindre pour partager sa vie de prières dans la forêt et recevoir son enseignement.

## Pour en savoir plus :

À la fin du 11<sup>e</sup> siècle, des hommes et des femmes s'isolèrent des villes et des villages pour aller vivre dans la forêt, afin de vivre plus intensément leur foi chrétienne. Ils ne tardèrent pas à être suivis par un grand nombre de gens, soucieux de suivre leur exemple et de recueillir leur enseignement. Les ermites fondèrent alors des abbayes qui jouèrent un grand rôle dans les défrichements et la mise en valeur des terres.

Ce phénomène fut particulièrement important dans le Bas-Maine (la Mayenne actuelle). L'abbaye de la Roë, dans le sud-ouest du département fut fondée par Robert d'Arbrissel, qui fonda aussi l'abbaye de Fontevraud, et fut l'une des abbayes les plus importantes de la région au Moyen âge.





## 2- À qui appartient ce blason?

### Réponse :

il appartient à la famille de Beaumont. Ce sont les premiers propriétaires connus de la forteresse de Sainte-Suzanne. Grâce à Hubert de Beaumont, Sainte-Suzanne est entrée dans l'Histoire à la fin du 11<sup>e</sup> siècle en devenant la seule place forte à avoir victorieusement résisté à Guillaume le Conquérant.

### Pour en savoir plus :

Dans le dernier quart du 11<sup>e</sup> siècle, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre depuis 1066, cherchait à conquérir le Maine. Le comte du Maine s'était reconnu son vassal mais Hubert de Beaumont et quelques autres seigneurs avaient refusé la tutelle normande. L'armée du Conquérant envahit donc la province et les places fortes tombèrent les unes après les autres. Hubert de Beaumont et ses alliés se réfugièrent à Sainte-Suzanne. Le duc de Normandie assiégea la forteresse mais au bout de quelques semaines celle-ci ne s'était toujours pas rendue. Comprenant qu'elle ne pourrait être prise qu'à la suite d'un long siège, Guillaume le Conquérant fit édifier un camp en terre et y installa une partie de son armée tandis qu'il retournait en Angleterre. Les vestiges de ce camp situé près de la route d'Assé-le-Bérenger sont toujours visibles. Au bout de 4 ans, l'armée normande n'avait toujours pas obtenu la reddition de la forteresse et avait subi de lourdes pertes humaines. Le Conquérant décida alors de négocier avec Hubert de Beaumont. Il lui rendit les terres qu'il lui avait confisquées et le seigneur de Beaumont reconnut sa suzeraineté sur le Maine. Les deux hommes restèrent en bons termes jusqu'à la mort du duc. Ce siège nous est connu grâce au récit d'Orderic Vital, contemporain des événements et chroniqueur à la cour de Guillaume le Conquérant.

3- Relie chaque détail de ces portraits au personnage qu'il représente.



Henri IV

Marguerite de  
Valois

Guillaume  
Fouquet de la  
Varenne



Pour en savoir plus



**Henri IV (1553-1610, portrait : Henri IV âgé, musée national du château de Pau, cliché RMN):**  
Roi de Navarre puis roi de France en 1593. Il mit fin aux guerres civiles appelées guerres de Religions mais fut assassiné en 1610. Il avait hérité de la baronnie de Sainte-Suzanne par sa grand-mère paternelle, Françoise d'Alençon. Lourdemment endetté, il la vendit à sa première épouse, la reine Marguerite de Valois en 1594.



**Marguerite de Valois (1553-1615, portrait : Marguerite de Valois, étude préparatoire de François Clouet, Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des estampes, cliché Bibliothèque Nationale) :**

Fille du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis, elle fut la première épouse de Henri IV et prit le titre de reine de Navarre. Henri IV divorça en 1599. Elle acheta la seigneurie mais Henri IV conserva un droit de rachat. Elle s'en défit en 1604 au profit de Guillaume Fouquet de la Varenne.



**Guillaume Fouquet de la Varenne (1560-1616, portrait: détail d'un tableau représentant Henri IV et la famille royale, collection privée) :**

Fidèle du roi Henri IV, fondateur de la poste, il acquit du souverain le droit de rachat puis il remboursa la reine.



#### 4- Lequel de ces trois propriétaires a fait construire le logis où tu te trouves?

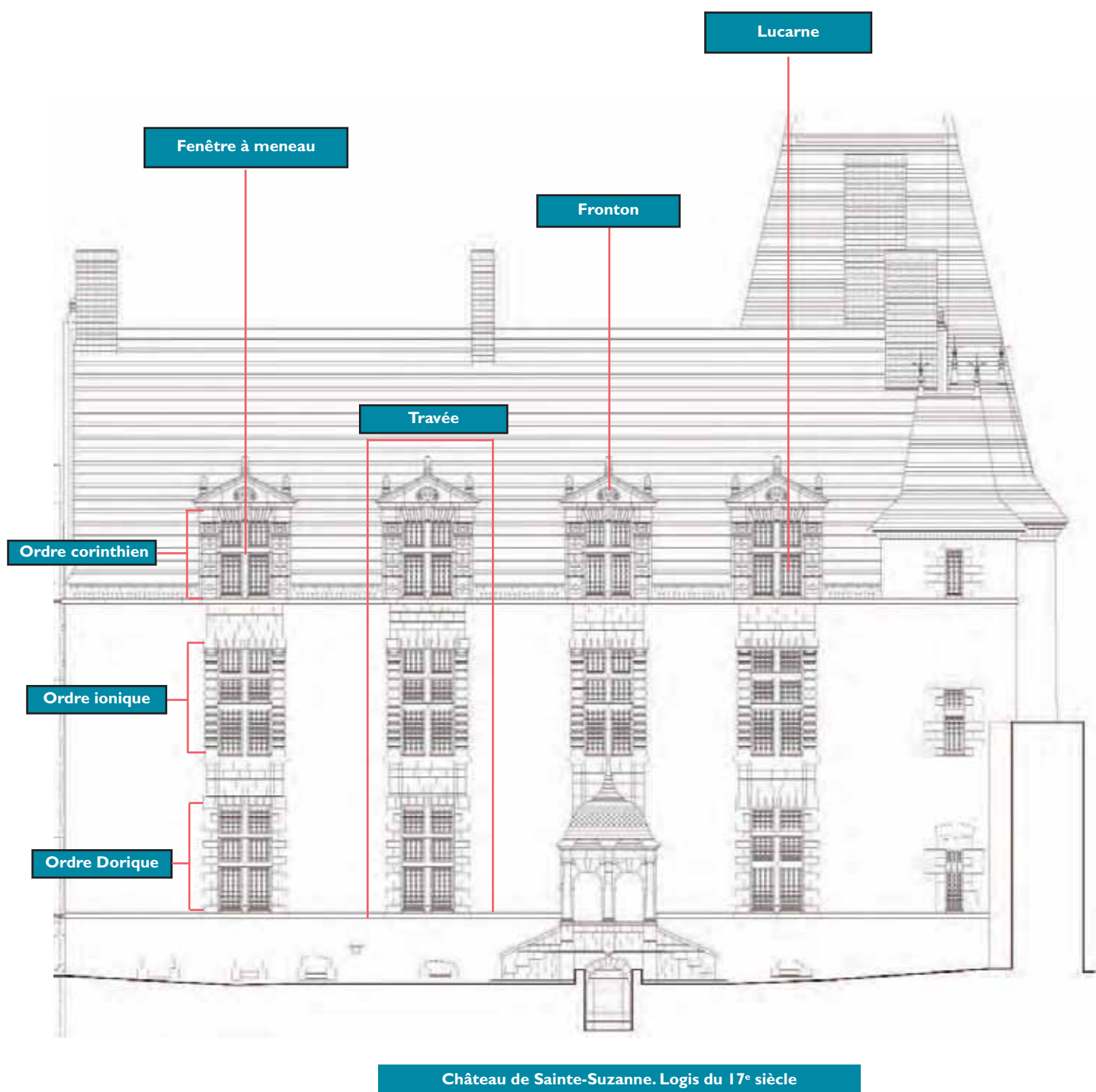
##### Réponse :

Guillaume Fouquet de la Varenne.

##### Pour en savoir plus

Guillaume Fouquet de la Varenne fit entreprendre la construction d'un nouveau logis en 1608. Le projet de construction devait être plus ambitieux que le bâtiment final, car avant que l'extension moderne soit construite, des pierres d'attente étaient visibles sur le côté est du logis, signe qu'il était prévu que la construction se poursuive vers l'est. La date « 1613 » a été retrouvée sur l'édifice. Il est probable que la mort de Guillaume Fouquet de la Varenne en 1616 a mis un terme à la construction.






La façade du logis est intéressante à étudier car elle est un témoignage de la transition entre l'architecture de la Renaissance et le Classicisme. Les fenêtres à meneaux, les frontons coiffant les lucarnes, la superposition des ordres (dorique au rez-de-chaussée, ionique au 1er étage, corinthien au 2e étage) et le pavillon d'entrée coiffé d'un toit bombé sont caractéristiques de l'architecture Renaissance. Par contre la sobriété du décor et la clarté de l'organisation de la façade (travées verticales coupées de bandeaux horizontaux) annoncent le classicisme.



# Salle La Mayenne

Regarde l'animation et écoute bien la bande-son.

Relie chaque bâtiment à l'époque à laquelle il a été construit ou occupé par l'Homme.

Epoque Contemporaine (1789-)		
Epoque Moderne (1492-1789)		
Moyen-âge (476-1492)		
Antiquité (50 av. J.-C.-476 ap J.-C.)		
Âge des Métaux (1200 av. J. C. - 50 av. J.-C.)		
Néolithique (10000 B. P. - 1200 av. J.-C.)		
Paléolithique (4 Millions d'années-10 000 ans B. P. *)		

N. B. : la dates notées dans la frise sont des indications qui ne concernent que la Mayenne. Il est difficile de dater clairement une période car les dates ne sont pas les mêmes en fonction des régions du globe.

**B. P. : Before Present**

## Pour en savoir plus

Au Paléolithique supérieur (40000-10000 ans BP), le climat traverse une période glaciaire. En Mayenne, le site de Saulges possède un microclimat dont les températures plus clémentes permettent aux hommes de passer la mauvaise saison avant de repartir au printemps pour la chasse. Des grottes ont été creusées et façonnées par l'Erve dans les falaises calcaires. D'après des fouilles archéologiques menées sur le site des grottes depuis 2000, les hommes vivaient le plus souvent dans des abris construits aux pieds des falaises avec des branches et des peaux d'animaux. Ils occupaient aussi les grottes.

Il y a 10000 ans, le climat se réchauffa ce qui entraîna la disparition de la faune glaciaire et le départ des grands troupeaux de rennes et de bisons vers le nord. L'alimentation de l'homme étant alors essentiellement constituée de ces herbivores, ce dernier dut s'adapter pour pouvoir survivre et notamment produire sa propre alimentation en commençant à cultiver des plantes sauvages. C'est la révolution Néolithique. Les forêts qui étaient apparues suite au réchauffement climatique furent défrichées pour faire place à des espaces cultivés. Pour veiller sur ses récoltes, l'homme devint sédentaire et des villages se constituèrent. C'est alors qu'apparurent les menhirs et les dolmens. Il est possible que les menhirs aient représenté des divinités protectrices des familles ou des clans tandis que les dolmens étaient des sépultures. Ces monuments abritaient au départ une sépulture unique, sans doute celle d'un chef ou d'un roi, puis devinrent des tombeaux collectifs. Au Néolithique final (3<sup>e</sup> millénaire), les dolmens prirent la forme d'un tertre allongé recouvrant une longue chambre accessible par une entrée latérale. Le dolmen de la Louvetière (commune d'Argentré) appartient à ces dolmens tardifs.

Après la conquête romaine, les peuples gaulois furent organisés en cités, sorte de micro-états dépendant de Rome. Le peuple des Diablintes occupait la majeure partie du département. Avant la conquête, il semble que l'oppidum de Moulay était leur capitale, relayée par un réseau d'agglomérations secondaires tel l'oppidum d'Entrammes. Après la conquête, l'oppidum de Moulay fut déserté et une nouvelle capitale fut aménagée plus à l'est, autour d'un sanctuaire. Elle prit le nom de Noviodunum. Elle est connue aujourd'hui sous le nom de Jublains. Les habitants d'Entrammes délaissèrent aussi l'oppidum pour s'installer plus à l'est le long d'une voie de communication. Lorsqu'ils annexaient un territoire, les Romains y exportaient aussi leur organisation politique, leur urbanisme et leur mode de vie. Les thermes retrouvés sous les églises de Jublains et d'Entrammes en sont un témoignage. Les thermes d'Entrammes sont encore mieux conservés que ceux de Jublains car ils ont gardé leurs murs d'origine et une grande partie de leur système de chauffage.

Entre le 10<sup>e</sup> et le 11<sup>e</sup> siècle, le pouvoir royal s'affaiblit considérablement ce qui entraîna la multiplication de petites seigneuries indépendantes. La plupart se dotèrent de tour en bois juchées sur des mottes de terre plus ou moins imposantes mais certaines, plus puissantes édifièrent des donjons en pierre. Puis à partir du règne de Philippe Auguste (1165-1223) l'architecture des châteaux se transforma, suivant ainsi l'évolution des techniques de guerre. Le donjon se différencia de l'habitat pour n'avoir qu'un rôle défensif et prit la forme d'une vaste tour circulaire. Le donjon du château de Laval, édifié au 13<sup>e</sup> siècle, en est un exemple. Il n'était utilisé qu'en cas d'attaque tandis qu'un logis avait été construit à proximité pour le baron de Laval et pour son entourage. Il a conservé son hourd d'origine (partie haute en bois).

Au 17<sup>e</sup> siècle de nombreux couvents furent construits dans un mouvement de reconquête du catholicisme à la suite des Guerres de Religion qui avaient ensanglanté le royaume de France au 16<sup>e</sup> siècle. Bâties en périphérie des villes, ils constituèrent un nouveau pôle d'urbanisation. Le couvent des Ursulines à Château-Gontier fut bâti par Pierre Corbineau. Celui-ci dirigea également les travaux du château de Brissac (Maine et Loire) et même ceux du Parlement de Rennes pendant un temps. Pierre Corbineau s'est aussi illustré dans la fabrication des retables et a notamment concu la plupart de ceux qui se situent dans l'église des Cordeliers à Laval. Plusieurs familles lavalloises et castelgontoises se spécialisèrent dans la fabrication de ce mobilier religieux et leurs réalisations s'exportèrent dans tout l'ouest du pays.

# Salle Patrimoine historique I

L'Homme a créé de nombreux objets, outils ou oeuvres d'art au cours des siècles. Tu peux aujourd'hui en voir les vestiges.

1- Lis le texte "À l'époque des grands froids", regarde bien les photographies et réponds à la question suivante:

Quelles techniques ont été utilisées pour décorer la grotte Margot? Entoure les bonnes réponses.

La gravure

Le collage

La peinture

## Pour en savoir plus

Dans les années 60 et 2000, deux grottes ornées furent découvertes à Saulges, sur la rive gauche de l'Erve : Mayenne Sciences et la grotte Margot.

Mayenne Sciences conserve sur ses parois des dessins de chevaux et de mammouths tandis que la grotte Margot possède un ensemble de peintures et surtout de gravures représentant une faune variée ; rhinocéros laineux, chevaux et deux oiseaux pouvant être identifiés comme un cygne et un corvidé. Ces représentations dateraient du Gravettien (25000-20000 ans BP).

Ces grottes ont été identifiées comme des sanctuaires et des lieux de culte dans lesquels les hommes pratiquaient peut-être des rituels proches du chamanisme.



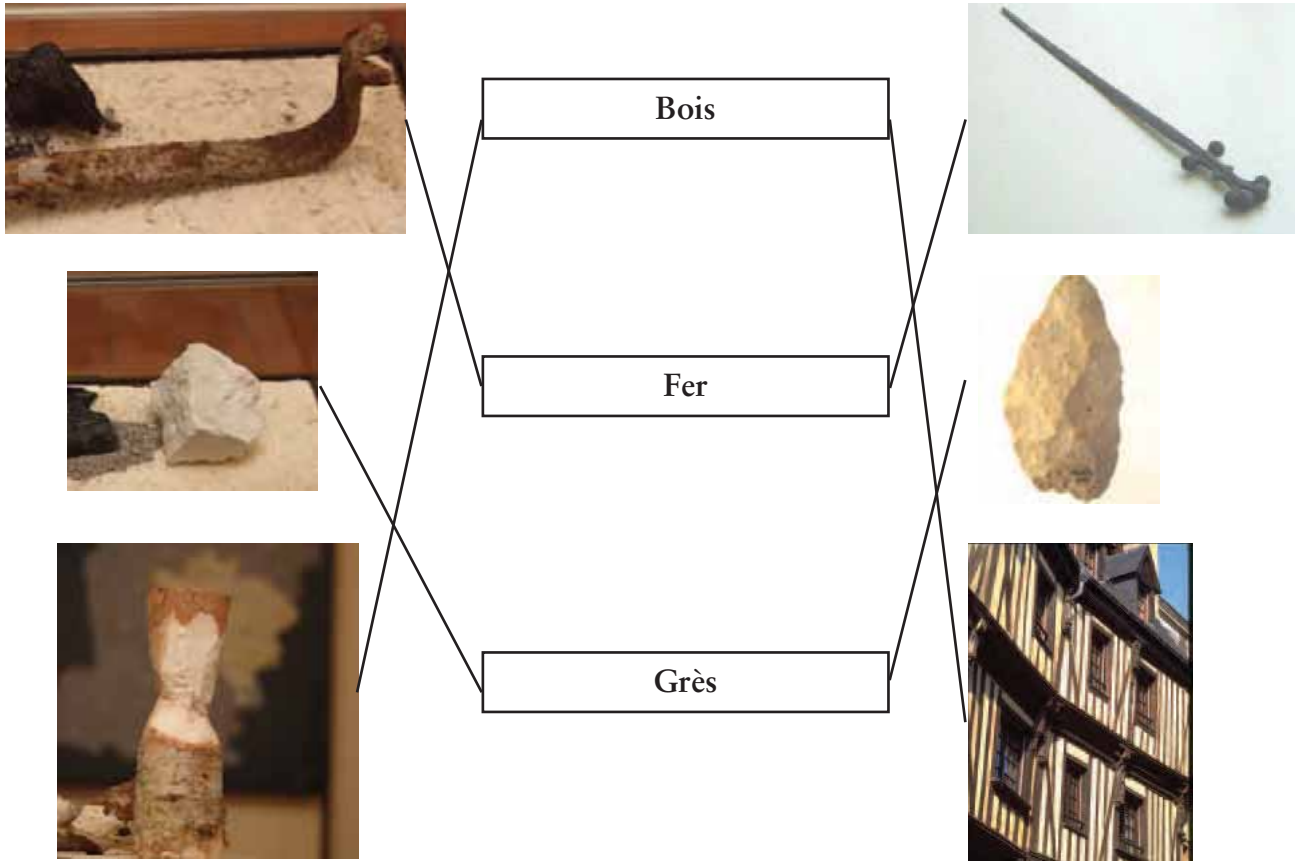
Panneau du cheval et du mammouth dans Mayenne Sciences (à gauche) et gravure de rhinocéros laineux dans la grotte Margot (à droite).

L'entrée préhistorique de Mayenne Sciences a été obturée au cours des siècles ce qui a préservé les dessins (les archéologues préfèrent parler de dessins plutôt que de peintures dans ce cas précis) des fouilles du 19<sup>e</sup> siècle, particulièrement destructrices.

La grotte Margot a été intensément fouillée puis visitée entre le 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècle. Beaucoup de visiteurs ont laissé des graphitis sur les parois. Il semblait donc impossible d'y retrouver des vestiges d'art rupestre et pourtant, le sol préhistorique de la grotte était beaucoup plus haut que le sol actuel, aménagé au 19<sup>e</sup> siècle pour faciliter l'accès. Par cet heureux concours de circonstance, des gravures et des peintures ont pu être retrouvées.



## 2- Relie chaque matériau photographié à son nom et à l'objet qu'il a servi à fabriquer.



### Pour en savoir plus :

Depuis son apparition, l'homme a su tirer profit de son environnement pour fabriquer des outils et réaliser des constructions. L'exemple le plus ancien est le biface en grès retrouvé sur les pentes du Montaigu, à proximité d'Hambers. Cet outil, symboliquement daté à 400000 ans a été façonné par un Homo Erectus.

Au Néolithique final, l'usage du métal fait son apparition au Moyen Orient puis se diffuse dans toute l'Europe. À la fabrication du bronze (alliage de cuivre et d'étain) succède celle du fer. Cette épée en fer gau-loise, aujourd'hui conservée au musée de Jublains, a été retrouvée sur les bords de la Jouanne, à Neau, près de l'église. Elle a sans doute été jetée dans la rivière en offrande à une divinité.

Au Moyen âge, le pouvoir divisé en petites seigneuries laïques ou ecclésiastiques encourage le défrichement des terres et l'essor agricole. La population s'accroît et les villages apparus au début du Moyen âge prospèrent. Les principaux bourgs deviennent des villes telles Laval, Mayenne et Château-Gontier. Dans le Maine, l'habitat caractéristique de ces bourgs est la maison à pan de bois. Son ossature est en bois et les murs sont réalisés avec du torchis. En Mayenne, ces maisons ont été remplacées par des édifices en pierre dès le 16<sup>e</sup> siècle alors qu'elles ont perduré en Bretagne, durant toute la période moderne.

3- Sur les pupitres de cette salle, des bornes diffusant des films ont été installées. Elles représentent deux aspects de l'archéologie moderne; la recherche, avec la fouille de la grotte Rochefort à Saulges et l'expérimentation qui permet de retrouver les techniques de fabrication des hommes préhistoriques et des artisans gaulois et gallo-romains.

Regarde attentivement ces deux films et réponds aux questions suivantes:

Qu'est-ce que la stratigraphie? Coche la bonne réponse

- Une méthode pour allumer un feu.
- Une technique de cuisson des poteries.
- étude des différentes couches (ou strates) résultant de l'action (volontaire ou non) de l'homme sur son milieu.

Remets dans l'ordre les différentes étapes pour allumer un feu.

- 1 On frappe un bloc de silex contre un bloc de marcassite (sulfate de fer), au-dessus d'un morceau d'amadou (champignon).
- 2 On souffle sur les braises pour les attiser.
- 3 On enflamme une poignée d'herbes sèches que l'on secoue pour attiser les flammes.

Pendant combien de temps cuisent les poteries réalisées au cours de Fêtes gallo-romaines de Jublains? Entoure la bonne réponse.

48h

36h

24h

Après avoir soufflé la boule de verre chaude, avec quel outil le verrier lui donne sa forme finale?

Un moule

**Pour en savoir plus**

Depuis 1999 des fouilles archéologiques ont lieu tous les étés dans les grottes de Saulges. Deux équipes fouillent les grottes de Rochefort et Margot.

Dans la grotte Rochefort, les archéologues fouillent depuis plusieurs saisons un niveau d'occupation datant du Solutréen (20000-18000 BP), qui correspond à un pic glaciaire.



Les vestiges retrouvés attestent d'activités de taille (silex en forme de feuille de laurier), de boucherie (os d'animaux fragmentés et intentionnellement fracturés), de parure (os incisés) et d'art mobilier (tête de bouquetin gravée sur une plaque de calcaire).

L'archéologie expérimentale pratiquée par des associations spécialisées et par des archéologues, permet de mettre à l'épreuve les hypothèses échafaudées par les archéologues sur l'usage d'objets ou de techniques et aussi de faire connaître au public le mode de vie des hommes de la Préhistoire et de l'Antiquité de façon concrète.

Le service du patrimoine du Conseil général de la Mayenne organise des journées d'archéologie expérimentale sur le site de Jublains depuis plusieurs années. Ces manifestations sont consacrées à l'artisanat gaulois et gallo-romain.

De même, tous les étés, des ateliers Préhistoire sont organisés sur le site des grottes de Saulges. Le public peut s'initier aux techniques de taille de la pierre, d'allumage d'un feu ou de chasse en compagnie d'une association spécialisée dans la restitution des techniques de la Préhistoire.

## Salle Patrimoine historique 2

1- Ecoute bien la bande-son qui te raconte l'histoire des bâtiments représentés en maquettes et réponds aux questions suivantes:

Classe ces trois éléments du plus ancien au plus récent:

- 1 Crypte de la basilique d'Evron
- 2 Donjon de Sainte-Suzanne
- 3 Château de Lassay

Quel est l'élément particulier du château de Lassay?

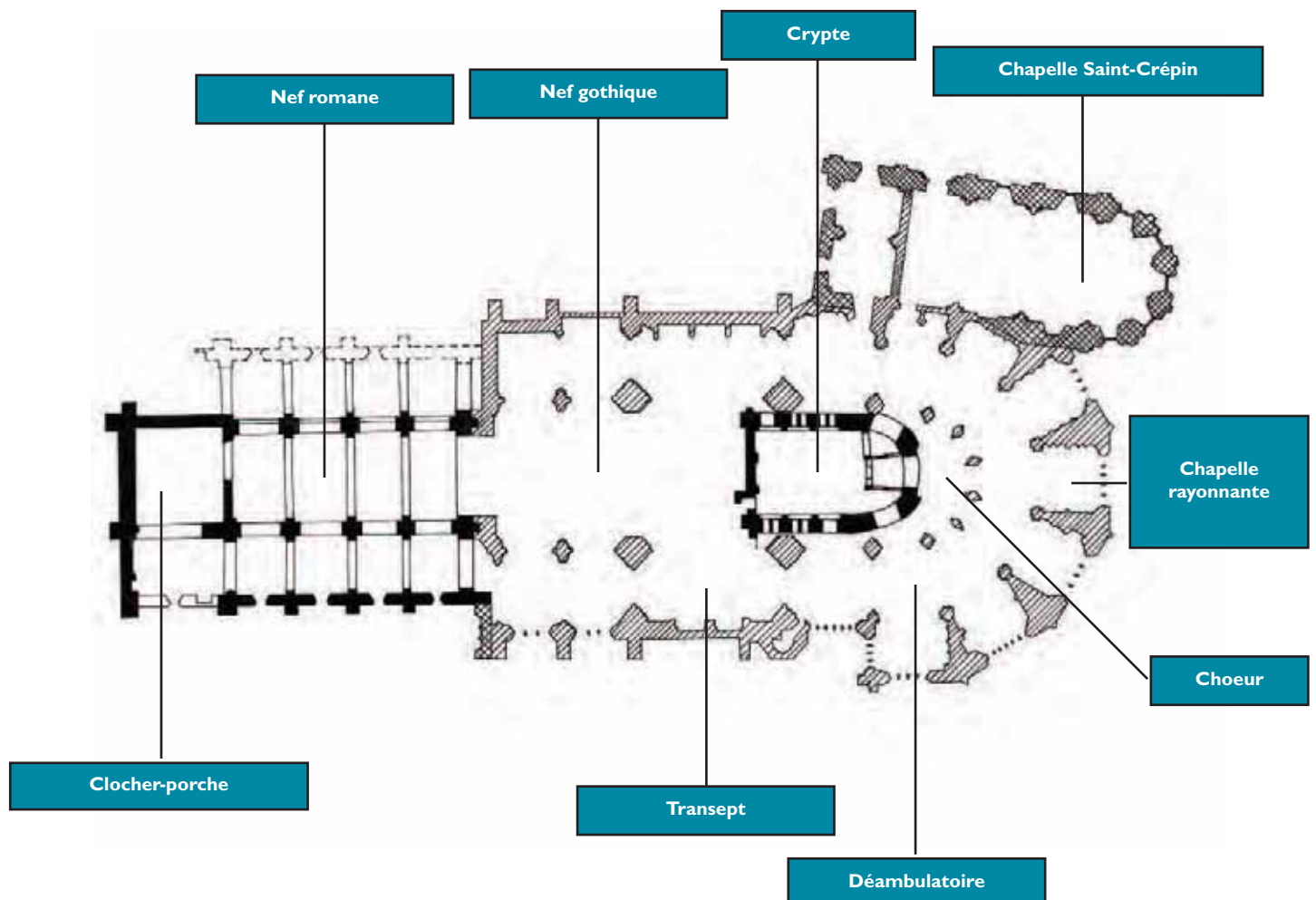
Un boulevard d'artillerie.

Quelle construction symbolise la puissance de l'abbaye d'Evron?

Le clocher-porche.

Pour en savoir plus

L'abbaye d'Évron



L'abbaye d'Évron a été fondée au 7<sup>e</sup> siècle mais le bâtiment primitif fut entièrement détruit lors des invasions normandes au 9<sup>e</sup> siècle. À la fin du siècle suivant, un vicomte du Maine décida de la restaurer et entreprit la construction d'une vaste église destinée à accueillir de nombreux pèlerins attirés par une précieuse relique : du lait de la Vierge.

La crypte est l'élément le plus ancien de cette construction. Elle fut mise au jour et fouillée en 1985. À l'origine ses voûtes étaient plus hautes que celles de la nef, de manière à surélever le chœur, mais elles furent détruites lors de la reconstruction du 13<sup>e</sup> siècle, afin de mettre le chœur au même niveau que la nef.

Le clocher-porche fut édifié au 12<sup>e</sup> siècle, sans doute peu de temps après la nef et le chœur roman. Il était alors éclairé par de larges baies, remplacées au 16<sup>e</sup> siècle par des meurtrières. Symbole de la puissance de l'abbaye, il affirmait son pouvoir seigneurial sur les terres environnantes.

Au 12<sup>e</sup> siècle, une chapelle fut également bâtie au nord du chevet roman. À l'origine elle était séparée de l'abbatiale mais la reconstruction du 13<sup>e</sup> siècle a réuni les deux édifices. Elle était jadis dédiée à la Vierge mais elle est passée à la postérité sous le nom de Saint-Crépin.

Au 13<sup>e</sup> siècle, les moines de l'abbaye décidèrent de détruire l'abbatiale romane pour la remplacer par un édifice en accord avec les goûts architecturaux d'alors. Ils élevèrent un chœur et un déambulatoire à chapelles rayonnantes qui fut consacré en 1252 puis un transept et deux travées de nef. Cependant les travaux n'allèrent pas plus loin, sans doute faute de moyens.

## Le donjon de Sainte-Suzanne



Le donjon de Sainte-Suzanne, vues extérieure et intérieure. Il fut construit dans la première moitié du 11<sup>e</sup> siècle pour être à la fois un lieu de défense et de résidence.

Construit dans la première moitié du 11<sup>e</sup> siècle, le donjon est une tour en pierre de forme rectangulaire. Il est impossible de connaître sa hauteur d'origine et l'aspect de sa toiture car toute la partie haute a disparu depuis longtemps. À l'origine, le rez-de-chaussée était peut-être semi-enterré sous une motte de terre qui a disparu depuis. L'édifice possède trois niveaux réservés à des fonctions différentes.

Le rez-de-chaussée n'était pas un espace de vie mais un lieu de stockage pour les réserves. Les ouvertures étroites servaient à l'aération, non au tir. L'accès au donjon se faisait donc par le premier étage à l'aide d'un ouvrage mobile, probablement en bois.



La porte, visible sur le mur nord, était surélevée pour des raisons de sécurité : lorsque le château était attaqué il suffisait d'enlever l'escalier en bois pour s'isoler des assaillants.

Le premier étage était sans doute l'étage noble, avec un usage de réception. C'était probablement l'endroit où le seigneur recevait ses vassaux, rendait la justice et affichait son pouvoir. La salle était éclairée par 6 baies à niche et plusieurs éléments de confort sont visibles ; deux latrines et deux éviers pouvant servir aux ablutions ou aux activités culinaires et des garde-robes, sorte de couloirs voûtés ménagés dans l'épaisseur des murs.

La salle du deuxième étage est la plus haute et la plus vaste du bâtiment. Éclairée par 9 baies à niche, elle était sans doute réservée au seigneur et à sa famille. Les deux cheminées visibles sur le mur ouest semblent avoir été condamnées au moment même de la construction du donjon. Elles ont été débouchées au moment de la restauration. Il est possible que le bâtiment ait alors changé d'affectation et que ses fonctions se soient réduites à un simple usage militaire.

## Le château de Lassay



Château de Lassay. La partie habitation vue du boulevard d'artillerie. Le château fut reconstruit après la guerre de Cent ans en une seule campagne de travaux, ainsi que l'atteste l'emploi d'un mortier identique sur l'ensemble du bâtiment et les techniques de mise en oeuvre de la maçonnerie.



Château de Lassay. Le boulevard d'artillerie (2<sup>e</sup> niveau) avec les casemates servant à loger les canons.

Au 12<sup>e</sup> siècle, la baronnie de Mayenne fonda un château à Lassay mais celui-ci fut entièrement rasé en 1422, lors de la guerre de Cent ans, sur ordre du futur Charles VII, pour éviter que la forteresse ne tombe aux mains des Anglais.

En 1457, Charles VII autorisa Jean II de Vendôme à reconstruire son château. Les travaux ne durèrent qu'un an. La nouvelle construction hérita des principes de construction des siècles précédents tout en s'adaptant aux nouvelles techniques de l'artillerie, et notamment l'apparition du canon. Vers 1470-1480, un boulevard d'artillerie fut construit pour défendre l'entrée. En forme de proue de navire, il possède 3 niveaux d'élévation, qui sont autant de lignes de tir superposées : une galerie d'artillerie à hauteur des fossés percée de 9 ouvertures destinées au tir. Elle communique avec la cour du château. Un terre-plein situé à hauteur du sol et entouré de 10 casemates pouvant accueillir des canons et des arbalètes. Un chemin de ronde, accessible par un escalier placé le long du mur.

Le boulevard est isolé du château en tant que tel par de profonds fossés, ce qui renforce sa défense. Si les assaillants parvenaient à pénétrer dans le boulevard, les défenseurs pouvaient se retirer dans le château en relevant le pont-levis. Les attaquants se retrouvaient alors isolés et exposés aux tirs provenant des tours du châtelet d'entrée.



2- Regarde bien la borne interactive sur l'architecture gothique en Mayenne, à la séquence le couvrent gothique puis replace dans le bon ordre les différentes étapes de construction d'une voûte.



C



D



E



A



B

### Pour en savoir plus:

Le principe de la voûte sur croisées d'ogives est apparu au milieu du 12<sup>e</sup> siècle dans l'abbaye de Saint-Denis près de Paris. L'abbé en charge de l'abbaye à cette époque s'appelait Suger. Ce religieux proche du roi Louis VI était un des plus grands théologiens de son temps. Il a essayé de mettre en pratique ses pensées sur la lumière, pour lui manifestation de l'esprit Divin, dans la reconstruction de l'église abbatiale. Pour laisser entrer la lumière à flot dans l'édifice, un nouveau type de voûte a été créé afin d'amincir les murs et d'agrandir les ouvertures.

Les arcs brisés, déjà utilisés dans les églises bourguignonnes ont été systématiquement utilisés car ils ont l'avantage de mieux diriger le poids de la voûte qu'un arc en plein-cintre.

2 arcs de pierre, (voûte quadripartite), parfois 3 (voûte sexpartite) ont été placés en diagonale. Ces arcs s'appellent des ogives et ils font la particularité de la voûte. Grâce à eux, le poids de la couverture ne repose pas sur le mur mais sur les piliers. Pour compléter ce système, des arcs-boutants ont été ajoutés à l'extérieur pour dévier une partie du poids des voûtes dans le sol. Les murs devenus plus minces, les ouvertures peuvent être élargies et l'édifice devient plus lumineux.

Cette évolution technique s'est généralisée et presque toutes les églises de France et d'Europe au cours des 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles ont été construites selon ce modèle.

# Salle Histoire naturelle



1- Dirige-toi vers le calendrier des floraisons.  
Quel est le nom de cette plante?

L'Ophrys araignée (de la famille des orchidées)

Quand fleurit-elle?

Entre mars et avril

Où peut-on la trouver? Entoure la bonne réponse

Dans le canyon et sur les plateaux de la commune de Saulges

## Pour en savoir plus:

Cette orchidée appartient à la végétation très particulière poussant sur le plateau et le site des grottes de Saulges. Depuis la Préhistoire, cette partie du département jouit d'un micro-climat aux températures plus douces que dans le reste du territoire. Son sol est également composé de calcaire bleu dans lequel la rivière Erve a tracé son cours, en dessinant un canyon et en créant des grottes. On appelle ce type de paysage un système karstique.

Ces deux particularités ont donné naissance à une végétation unique par rapport au reste du département et inhabituelle dans le nord-ouest car elle s'apparente à celle des Causses du Centre de la France ; buis, genévriers, pelouses sèches à orchidées etc.

Ces caractéristiques ont valu au canyon de Saulges d'être classé en Zone Natura 2000. Elle couvre 330 ha répartis sur 5 communes.

2- Dirige-toi vers la maquette consacrée aux rivières de la Mayenne et lis les textes à côté d'elle.

Que fabrique cet appareil?

De l'électricité.





## Pour en savoir plus

Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, la Mayenne a été l'axe commercial majeur du département. Depuis la construction de portes marinières au 16<sup>e</sup> siècle, elle était navigable de Château-Gontier à Laval. Afin d'améliorer la navigation, des projets de canalisation furent élaborés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle puis au début du siècle suivant. Dans les années 1830-1840 le gouvernement voulait relier la Loire à la Manche par la Mayenne mais cette idée ne fut pas menée à terme du fait des transferts des finances de l'État des rivières vers les chemins de fer à partir des années 1850. Commencés en 1847, les travaux durèrent plus de 30 ans. Ils consistèrent à rendre la rivière navigable entre Laval et Mayenne, ainsi qu'à remplacer les portes marinières entre Laval et Château-Gontier par des écluses.

La canalisation n'eut pas les effets économiques escomptés mais elle facilita tout de même le commerce des matériaux de construction et le transport de la chaux entre la région de Laval et le nord du département, contribuant ainsi aux progrès de l'agriculture.

Les écluses ont été complétées par des barrages pour réguler le cours de la rivière. Dans les années 50, EDF plaça dans la plupart des écluses situées entre Laval et Mayenne des microcentrales électriques afin de tirer parti du débit de la rivière. Ces centrales sont constituées d'un bulbe (tube vert) contenant une turbine et un générateur. Le transformateur se trouve sur l'autre rive.

**3- Lis les textes qui entourent la carte géologique de la Mayenne et réponds à la question suivante.**

**Quels ont été les usages de la chaux jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle?**

La construction et l'amendement des sols (engrais)

## Pour en savoir plus

La chaux est une poudre minérale issue de la lente combustion du calcaire. L'existence de fours à chaux en Mayenne est attestée dès le 14<sup>e</sup> siècle. Mais la chaux était alors uniquement employée dans la construction (mortiers, enduits).

Son utilisation intensive dans l'agriculture date du 19<sup>e</sup> siècle. Auparavant les sols mayennais étaient tellement mauvais qu'ils devaient être laissés en jachère pendant plusieurs années pour être de nouveau cultivables. L'usage de la chaux permit de faire disparaître la jachère et d'augmenter la production agricole.

L'année 1870 marqua l'apogée de la production. On dénombrait alors 273 fours, groupés pour la plupart au centre du département, où se trouvaient les matières premières nécessaires à sa fabrication ; le charbon (anthracite) et le calcaire. Certains sites en firent même une production industrielle tels Parné-sur-Roc ou Grez-en-Bouère. Pour répondre à la demande, ces sites réalisèrent des « mur-fours » ; plusieurs fours étant alignés et rassemblés dans un mur appuyé contre une pente. Des habitats ouvriers furent également construits.

Le déclin s'amorça pourtant à partir de 1885, en raison de la concurrence des engrais chimiques et d'une diminution des rendements dans les terres du sud du département, où le chaulage se pratiquait depuis longtemps. Cependant, des entreprises parvinrent à subsister jusqu'à la veille de la Grande Guerre grâce à la proximité des matières premières et des gares ferroviaires, d'où la chaux était expédiée en Bretagne et en Normandie.



Le four à chaux des Fourneaux à Saulges sur le chemin des grottes. Il fonctionna de 1838 à 1921.

Les trois éléments servant à la fabrication de la chaux se trouvaient sur le même site: le four, la maison du chauxfournier et la carrière de pierres (derrière la maison).

Les ouvriers montaient les blocs de calcaire au sommet du four à l'aide de la rampe au premier plan. Ils vidaient leur chargement par une ouverture tandis qu'un feu était allumé à sa base. Il était alimenté jusqu'à ce que la température atteigne 1000°. L'intérieur était tapissé de pierres réfractaires afin que la chaleur se diffuse lentement et que la température reste constante.

Le calcaire transformé en chaux descendait vers la base du four où elle refroidissait pendant quelques jours. Les arches à la base étaient alors ouvertes et la chaux était retirée en même temps que les cendres.

### **Laissez-vous conter Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...**

**... en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture.**

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### **Le service animation du patrimoine...**

...coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### **Si vous êtes en groupe**

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

### **Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine; Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### **À proximité,**

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.



Conception graphique: d'après LM Communiqué. Photos: Service du Patrimoine et François Lasa (sauf mentions contraires). Couverture: Le CIAP de Sainte-Suzanne et la forteresse de Sainte-Suzanne vue du Tertre-Ganne.

**Contact pédagogique**  
**Centre d'Interprétation de**  
**l'Architecture et du Patrimoine**  
1 rue Fouquet de la Varenne  
53270 SAINTE-SUZANNE  
tél. 02 43 58 13 09

**Réservations**  
**Office de Tourisme de**  
**Sainte-Suzanne**  
1 rue du Chenil  
53270 SAINTE-SUZANNE  
tél. 02 43 01 43 60

